

12.11.68

X/9 "P"- CONTINUING TENSION AT WARSAW UNIVERSITY

PARIS MAR. 11 (RFE SPECIAL) --- LE MONDES SPECIAL WARSAW CORRESPONDENT, BERNARD MARGUERITTE, REPORTED MONDAY (ED. DATED MAR. 12) FROM WARSAW :

PARS LES EVENEMENTS DRAMATIQUES DE VENDREDI ET DE SAMEDI, VARSOVIE A CONNU ENFIN UNE JOURNEE CALME. ON ETAIT CEPENDANT ENCLIN, LUNDI MATIN, A PENSER QU'IL SAGISSAIT DUNE SIMPLE TREVE DOMINICALE ET QUES LES MANIFESTATIONS DETUDIANTS POURRAIENT SE POURSUIVRE. CETTE EVENTUALITE PARAISSAIT EN TOUT CAS TRES VRAISEMBABLE, ETANT DONNEE LATMOSPHERE SURCHAUFEE QUI REGNAIT DANS LE MILIEU UNIVERSITAIRE.

LES BRUITS LES PLUS ALARMANTS AVAIENT COURU SUR LE SORT DES MANIFESTANTS BLESSES, MAIS UN COMMUNIQUE LU A LA TELEVISION ET PUBLIE DIMANCHE DANS "ZYCIE WARSZAWY" DEVAIT OFFICIELLEMENT DEMENTIR LA NOUVELLE DE LA MORT DUN ETUDIANT A LA SUITE DE SES BLESSURES. CELA NA PAS MIS UN TERME AUX RUMEURS. LA SUITE DES EVENEMENTS DEPEND SANS DOUTE DES INFORMATIONS QUE LES ETUDIANTS POURRONT OBTENIR SUR LE SORT DE LEURS CAMARADES.

LUNDI MATIN, TRYBUNA LUDU, LORGANE DU PARTI, ET SZTANDAR MLODYCH, ASSURENT CEPENDANT A NOUVEAU QUE LETAT DES BLESSES NE SUSCITE AUCUNE INQUIETUDE. LES DEUX JOURNAUX PRESENTENT DAILLEURS UNE DESCRIPTION DES EVENEMENTS DE VENDREDI QUI SURPREND LES TEMOINS ET QUI NE PARAIT PAS DE NATURE A APAISER LES ESPRITS. SELON CES DEUX QUOTIDIENS, LES INSPIRATEURS DE CES MANIFESTATIONS SERAIENT ESSENTIELLEMENT DES FILS DANCIENTS DIGNITAIRES DU PARTI ET DE LETAT. TRYBUNA LUDU ECRIT QUE DERRIERE LES ETUDIANTS SE CACHENT LES VERITABLES RESPONSABLES DES EVENEMENTS DE VENDREDI ET SAMEDI, QUI SONT ISSUS "DUN GROUPE DE RATES POLITIQUES DE DIVERS CALIBRES". LE JOURNAL MET EGALEMENT EN CAUSE LES AUTORITES UNIVERSITAIRES QUI N'AURAIENT PAS SUFFISAMMENT ATTACHE DIMPORTANCE DEPUIS UN CERTAIN TEMPS A LA DISCIPLINE ET A LEDUCATION DES ETUDIANTS.

LE LUNDI DEVAIENT COMMENCER DES CONVERSATIONS ENTRE LA DELEGATION DES ETUDIANTS ET LES AUTORITES DE LUNIVERSITE, REPRESENTEE NOTAMMENT, EN LABSENCE DU RECTEUR TURSKY ACTUELLEMENT A LETRANGER, PAR M. RYBICKI, VICE-RECTEUR. CELUI-CI AVAIT DAILLEURS PRIS DES ENGAGEMENTS A CET EGARD LORS DE LA MANIFESTATION DE VENDREDI. MAIS LES ENTRETIENS VONT ETRE AJOURNES : PLUSIEURS MEMBRES DE LA DELEGATION DESIGNES PAR LES ETUDIANTS ONT ETE APPREHENCES. DAILLEURS UN CERTAIN NOMBRE DETUDIANTS ARRETES VENDREDI ONT ETE JUGES POUR "HOULIGAMISME" SELON UNE PROCEDURE DURGENCE ET CONDAMNES A DES PEINES ALLANT JUSQUA SIX MOIS DE PRISON. PLUSIEURS AUTRES SERAIENT DEFERES DEVANT LE PROCUREUR.

CEPENDANT, SI LA DISCUSSION AVEC LE RECTORAT RESTE POUR LINSTANT IMPOSSIBLE, LES ETUDIANTS DEVAIENT SENTREtenir LUNDI A LINTERIEUR DE CHAQUE FACULTE AVEC LES PROFESSEURS RESPONSABLES. LE SENAT DE LUNIVERSITE EST CONVOQUE CE MEME JOUR. IL SERA INTERESSANT DE VOIR LA POSITION QUE PRENDONT LES PROFESSEURS, DONT CERTAINS, TELS MM. BOBROWSKI ET HERBYST, ONT ETE EGALEMENT SERIEUSEMENT MALMENES VENDREDI. DU COTE DES ETUDIANTS, NOUS CROYONS SAVOIR QUUN PROJET DE GREVE GENERALE DES COURS EST PRESENTEMENT A LETUDE.

(PTO)

DANS LA JOURNEE DE SAMEDI LES MANIFESTATIONS AVAIENT REPRIS, CETTE FOIS DANS LA RUE ET NON PLUS DANS L'ENCEINTE DE L'UNIVERSITE. EN DEBUT D'APRES-MIDI PLUSIEURS MILLIERS D'ETUDIANTS, APRES AVOIR FAIT DES AUTODAFES DES JOURNAUX ZYCIE WARSZAWY ET SLANDAR MLODYCH, QUI AVAIENT PRESENTE LE MATIN UN JUGEMENT OFFICIEL SUR LES MANIFESTATIONS, SE FORMAIENT EN CORTEGE PRES DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE ET DE LA MAISON DES ETUDIANTS SITUÉES A QUELQUES CENTAINES DE METRES DE LA BARRIERE LE DRAPEAU NATIONAL LES MANIFESTANTS CHANTAIENT L'HYMNE POLONAIS ET L'INTERNATIONALE ET CRIAIENT NOTAMMENT : "LIBERTE", "DEMOCRATIE" ET A L'ADRESSE DE LA POLICE : "GESTAPO". PLUS TARD, DES MANIFESTATIONS DEVAIENT A NOUVEAU REPRENDRE AUX ABORDS DE L'UNIVERSITE.

L'ECOLE POLYTECHNIQUE EN POLOGNE NE RESSEMBLE PAS A L'INSTITUTION QUI EN FRANCE PORTE LE MEME NOM. ELLE RASSEMBLE TOUTES LES FACULTES SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES : CEST, PAR LE NOMBRE DES ELEVES, L'ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR LE PLUS IMPORTANT DE POLOGNE. SON INTERVENTION EST DONC LELEMENT CAPITAL DE LA JOURNEE DE VENDREDI. TRADITIONNELLEMENT LES ETUDIANTS DE POLYTECHNIQUE SONT LENTS A SE METTRE EN ACTION, MAIS UNE FOIS LE MOUVEMENT LANCE, ILS SONT DIFFICILES A ARRETER. DE PLUS, LA COMPOSITION SOCIALE DE CETTE ECOLE EST DIFFERENTE DE CELLE DE L'UNIVERSITE : CEST A POLYTECHNIQUE QU'IL Y A LE PLUS DE FILS D'OUVRIERS. IL EST DONC ICI TOUT A FAIT IMPOSSIBLE DE PRETENDRE QU'IL S'AGIT D'UNE "JEUNESSE DOREE". EN OUTRE, LA PLUPART DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE SONT DES VARSOVIENS HABITANT DANS LEUR FAMILLE, TANDIS QUE BEAUCOUP DE LEVES DE POLYTECHNIQUE LOGENT DANS LES MAISONS UNIVERSITAIRES. CES DERNIERES SONT D'AILLEURS EN TRAIN DE CONSTITUER UNE ORGANISATION QUI PERMETTE NOTAMMENT DE REMPLACER IMMEDIATEMENT LES CADRES ARRETES.

LE FAIT QUE LES MANIFESTATIONS SE DEROULAIENT CETTE FOIS DANS LA RUE, DEVANT LES PASSANTS, QUI TEMOIGNAIENT DISCRETEMENT LEUR SYMPATHIE AUX ETUDIANTS, EXPLIQUE SANS DOUTE QUE LA POLICE AIT EU SAMEDI UNE ATTITUDE MODIFIEE, MALGRE L'USAGE DES GAZ LACRYMOGENES ET LA MENACE DES MATRAQUES.

DANS LA JOURNEE DE SAMEDI, LES ETUDIANTS ONT ENVOYE DES DELEGATIONS DANS DIVERSES USINES ET DANS LES DEUX JOURNAUX QUI AVAIENT RENDU COMPTE DES MANIFESTATIONS D'UNE FACON QUI LES ESTIMAIENT TENDANCIEUX. LES DELEGATIONS FURENT AMICALEMENT RECUES PAR LES JOURNALISTES.

SELONS CERTAINS LES EXCES POLICIERS DE VENDREDI NE S'EXPLIQUENT QUE PAR LEGITIMATION INTERNE QUI SECUE ACTUELLEMENT LE PARTI. UN DES SLOGANS REPETES FREQUEMMENT PAR LES ETUDIANTS ETAIT "VIVE LA TCHECOSLOVAQUIE". IL EST VRAI QUE LES EVENEMENTS DE PRAGUE, DE MEME QUE L'INTERDICTION DE LA PIECE DE MICKIEWICZ, ONT JOUE ICI UN ROLE DE CATALYSEUR. LA SITUATION DANS LES DEUX PAYS EST CEPENDANT TRES DIFFERENTE. IL NY A PRATIQUEMENT PLUS DANS LE PARTI POLONAIS DE COURANT LIBERAL QUI L'ACTION DES ETUDIANTS ET DES INTELLECTUELS POURRAIT RENFORCER. IL EST DONC PEU PROBABLE QUE CES MANIFESTATIONS TROUVENT UN ECHO DIRECT AU SEIN DU PARTI. IL APPARAIT TOUTEFOIS QUE LES AUTORITES, EN DECIDANT L'INTERVENTION DE VENDREDI, ONT PROFONDEMENT SOUS-ESTIME LA DETERMINATION ET LA PUISSANCE DU MOUVEMENT ETUDIANT.

JPT/H 1530/68 MAR 11